

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Redevenir Actif dans l'Église en Écoutant l'Esprit

Terence M. Vinson

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion de l'Afrique de l'Ouest

La vie est pleine d'expériences d'apprentissage. Beaucoup de belles vérités sont découvertes à l'aide de nos sens spirituels plutôt que nos sens physiques. En effet, il semble que les choses les plus importantes dans la vie sont les choses qui sont invisibles à nos yeux physiques.

L'apôtre Paul, a enseigné ce principe aux saints de Corinthe. « Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:18) L'amour ne s'apprend pas et ne se ressent pas principalement par les sens physiques. De même, la compassion et l'amitié sont les choses de l'esprit.

J'ai passé la grande partie de ma vie dans la l'Interrégion du Pacifique. Cette Interrégion de l'Église est très diversifiée, avec des pays développés et sophistiqués comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande. D'autres pays comme le Tonga et le Samoa, où les membres de l'Église représentent une forte proportion de la population, sont principalement des nations d'agriculture de subsistance et de pêche. Ensuite, il y a des pays en voie de développement comme la Papouasie Nouvelle-Guinée et les îles Salomon où les infrastructures sont pauvres et les gens sont en proie à des défis majeurs. Cette diversité offre des occasions d'apprentissage.

Une telle expérience d'apprentissage se démarque. En tant que Soixante-dix d'Interrégion, j'avais été désigné pour présider une conférence de pieu en Nouvelle-Zélande. Seulement quelques mois avant, le Président Monson a prononcé un discours des plus puissants à tous les Soixante-dix du monde. Il s'agissait de sauver ceux qui s'étaient écartés des ordonnances de l'Évangile. À la suite de son discours et par conséquent du défi qui nous fut lancé, je me suis senti l'urgence de profiter de chaque occasion pour visiter et inviter ceux qui ne participent pas pleinement à l'Évangile à revenir aux alliances et aux ordonnances du salut.

Ce faisant, j'en avait fait une pratique régulière d'inviter le président de pieu à me prendre avec lui pendant le week-end de la conférence de pieu pour visiter quelques-uns des membres qui étaient non-pratiquants. Ces visites, même si souvent faites au cours d'une journée pleine de réunions, quand j'étais fatigué au contraire, ont toujours été merveilleuses. Les peuples du Pacifique ont souvent une profonde compréhension de l'importance des choses « invisibles » décrite par Paul et beaucoup donnent clairement la priorité aux choses de l'Esprit sur les besoins physiques.

Au cours de ce week-end particulier de la conférence de pieu, le président de pieu et moi avons visité plusieurs familles. L'une de ces familles se composait d'un mari et sa femme qui étaient mariés depuis une dizaine d'années et avaient été scellés dans le temple, mais étaient maintenant non-pratiquants. Nous avons été accueillis chaleureusement et nous eûmes une visite spirituelle. Lorsque la visite se terminait je me suis senti poussé à dire au mari que je sentais que je devais lui donner une bénédiction, et que nous aimerions qu'il bénisse aussi sa femme. C'était inhabituel pour moi de le faire étant donné qu'on m'avait enseigné qu'en tant qu'invité dans un autre foyer, je devrais être au second plan et que le chef du foyer devrait être celui qui décide de ce qui est fait et de ce qui est à faire. Il était, cependant, reconnaissant pour l'offre de cette bénédiction. Le président de pieu et moi l'avons dûment bénis ensemble et lorsque nous avons terminé il était visiblement ému par l'expérience spirituelle.

Cependant, quand il se leva, il m'a demandé si moi ou le président de pieu voudrait bénir sa femme au lieu que ce soit lui qui le fasse. Je me



Terence M. Vinson

suis surpris répondant : « Non, c'est vous qui devriez bénir votre femme. » Il nous a dit qu'en dépit d'être marié depuis dix ans, il ne lui avait jamais donnée de bénédiction et était mal à l'aise de le faire maintenant. J'ai dit : « Nous allons vous aider. Nous allons vous expliquer ce que vous devez faire et vous donner toute l'aide dont vous avez besoin, mais vous devez donner la bénédiction. »

Après lui avoir expliqué ce qu'il devrait faire, et lui avoir fait répéter ce qui était nécessaire pour lui de dire pour commencer et terminer la bénédiction, il se mit à donner à sa femme une bénédiction des plus tendres et des plus merveilleuses. Quand il eut fini, nous avions tous les yeux humides. Notre invitation pour qu'ils reviennent aux ordonnances de l'Évangile a ensuite été acceptée.

À la suite de cette tendre expérience, le président de pieu a été inspiré dans son discours aux membres de son pieu le lendemain, invitant tous les détenteurs de la prêtrise présents à rentrer à la maison et de bénir les membres de leur famille. A la fin de cette session du dimanche de la conférence, j'ai eu une inhabituelle mais convaincante inspiration à aborder une jeune femme qui était assise sur le côté de la chapelle à dix rangées de l'avant, et lui ai demandé si elle aimerait que je lui donne une bénédiction. Je n'avais jamais ressenti une telle inspiration avant, ni depuis lors. Je ne connaissais pas la femme, mais l'inspiration était forte que j'y ai répondu, me sentant un peu maladroit. Elle a été surprise et, étant pris de court, d'un ton hésitant : « Non merci. » J'étais un peu reconnaissant pour sa réponse négative, ayant le sentiment que j'avais fait comme l'Éternel l'avait demandé, mais ne sachant pas pourquoi il avait demandé. Je suis retourné avec le président de pieu à l'avant et avons continué à saluer les membres. Ensuite cette même jeune femme s'avança et me demanda si j'étais toujours désireux de lui donner une bénédiction. Bien sûr, j'ai accepté et suggéré qu'elle aille au bureau du président de pieu où nous la rejoindrons peu après avoir fini de saluer ceux qui étaient là.

Au terme des salutations, j'ai demandé au président de pieu qui était la jeune femme et s'il pouvait me dire quelque chose à son sujet. En cours de chemin pour son bureau, il a expliqué qu'elle

venait juste de commencer à retourner à l'Église après une dizaine d'années d'inactivité totale. Elle vivait seule mais avait vécu d'une manière totalement contraire aux normes de l'Évangile pendant ces dix années.

Le président de pieu et moi avons ensuite parlé avec la jeune femme qui nous a confessé ses sentiments d'indignité et sa vie précédente où elle avait tout simplement fait ce qu'elle voulait sans se soucier des choses spirituelles. Mais elle a connu un éveil à l'Évangile et maintenant a réalisé qu'elle s'était écartée tellement loin derrière dans son développement spirituel qu'elle ne pouvait voir aucun espoir de pouvoir se rattraper.

Nous avons continué à lui enseigner que les ouvriers qui sont entrés dans la vigne plus tard pouvaient encore recevoir la même récompense (voir Mathieu 20:1-10) et lui avons donné une bénédiction de la prêtrise. Étant la voix de cette bénédiction, j'ai été submergé par l'effusion d'amour du Seigneur pour elle. C'était un sentiment plus puissant que ce que j'avais ressenti avant, celui qui m'a fait prendre conscience que j'étais en présence d'un esprit particulièrement noble. Lorsqu'elle se leva de la chaise au terme de la bénédiction, il y avait deux lignes noires allant du bas de ses yeux au bas de son menton. Il n'y avait pas de mascara à l'endroit où ils avaient été appliqués. Et les trainées sous mes yeux, bien que pas aussi clairement délimitées, étaient similaires dans l'écoulement.

Le Seigneur m'a permis de voir que cette jeune femme exceptionnelle était dans les premiers moments du processus que nous devons tous connaître pour atteindre notre potentiel ici sur la terre.

Comme l'apôtre Paul a enseigné aux Galates, cette vie est le moment où l'esprit doit dompter la chair. « Car la chair a ses désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (Galates 5:17)

Atteindre notre potentiel nécessite que nos esprits régissent nos corps, au lieu que « l'homme naturel » (Mosiah 3:19) prévale. Beaucoup dans le monde semblent ne pas s'impliquer dans cette

bataille. Les appétits de la chair régissent leur vie et la chair dompte l'esprit.

Cette jeune femme était sur une voie qui permettrait à son esprit de soumettre la chair. Elle avait commencé une lutte qu'elle était déterminée à gagner.

Quand j'ai quitté ce pieu, j'ai demandé au président de pieu de me fournir les coordonnées de ceux que j'avais rencontré ce week-end afin que je puisse les encourager à continuer sur les chemins qu'ils s'étaient fixés et de se rappeler les engagements qu'ils avaient pris.

La jeune femme a continué à progresser, et ce, rapidement. Elle a commencé, par sa foi, à « marcher selon l'Esprit » (Galates 5:16, 25) et à « vivre par l'Esprit » (Galates 5:25). Elle est restée en contact avec moi et m'a confié les défis majeurs auxquels elle a fait face et a depuis fait face. Elle est devenue une amie très chère à notre famille. Et nous avons vu la force de son esprit lorsqu'elle

s'est rapprochée davantage du Sauveur. Elle a bénéficié des bénédictions du temple, a servi comme servante au temple et, en restant toujours absolument fidèle, rayonne le don spirituel de la charité et de bonté. Au moment où j'écris ceci, elle vient d'annoncer ses fiançailles avec un merveilleux jeune homme digne à qui elle sera bientôt scellée.

Le spirituel a clairement dompté le temporel en cette jeune dame. Nous avons vu son cœur devenir aussi pur que tout et elle n'a plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien (voir Mosiah 5:2). La connaissance du Seigneur de la noblesse du dévoilement de son âme était la cause de l'inspiration que j'ai reçue ce jour là. Ce fut une bénédiction pour moi de voir Sa Puissance et Sa grâce s'exprimer en voyant cette jeune fille de notre notre Père céleste vivre et marcher par l'Esprit. Nous pouvons tous en faire de même. ■

NOUVELLES LOCALES

Les Conférences du Ghana Mettent l'Accent sur les Jeunes Adultes Seuls

Des centaines de jeunes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du Ghana se sont réunis lors de quatre conférences séparées des « Jeunes Adultes Seuls » (JAS) en Juin, Juillet et Août.

Basées à Cape Coast, Kumasi et Accra, les conférences ont été conçues pour stimuler la foi et la communion entre les jeunes adultes seuls de 18 à 30 ans et comprennent des possibilités de participer à une variété d'activités sociales, de services, et d'apprentissage de l'Évangile.

« Les jeunes adultes seuls du Ghana constituent une partie

importante de l'ensemble des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », a déclaré Cynthia Call, missionnaire d'âge mûr conseillère des programmes des JAS, qui a assisté aux conférences. « A ce stade de leur vie, les activités de ce genre aident les jeunes adultes seuls à avoir de l'assurance dans la prise des décisions les plus importantes de leurs vies, y compris le mariage, les études, la carrière, les amitiés, l'activité dans l'Église, et leurs relations avec notre Père céleste et le Sauveur Jésus-Christ. »

Cape Coast

L'université de Cape Coast a accueilli plus de 700 membres de l'Église qui ont participé à l'événement du 27 au 28 juin. En plus des ateliers et des conférenciers,

De nouvelles amitiés ont été établies et les anciennes renouvelées à la conférence JAS tenue à Cape Coast.





plusieurs activités ont été offertes au cours de ces deux jours de rassemblement, y compris un programme culturel amusant où beaucoup de jeunes adultes ont partagé avec enthousiasme leurs talents.

« Les spectacles étaient super », a déclaré Jacob Ewudzie, directeur de la conférence de Cape Coast. « Nous avons vu beaucoup de talents, de compétences et de créativité cette nuit là. »

Ewudzie a dit que l'un des principaux objectifs de la conférence était de créer de « bonnes interactions et des associations » pour ce grand groupe de jeunes adultes seuls.

« Il y avait suffisamment du temps pour développer de belles relations et de nouvelles amitiés

Compétition de manger une pomme à la conférence JAS de Cape Coast.

Conférence JAS de Kumasi.

pendant que les jeunes adultes seuls prenaient part aux activités prévues, » a-t-il ajouté.

Kumasi

425 participants à la conférence des JAS de Kumasi se sont réunis à l'Université des Sciences et Technologie Kwame Nkrumah du 24 au 26 juillet pour profiter des jeux, des compétitions de groupe, du divertissement et des ateliers éducatifs.

Le thème de l'événement, Apprends la Sagesse dans ta Jeunesse, a été présenté dans les thèmes retenus pour les ateliers, qui comprenaient « L'autogestion, » « Le Respect des Normes de l'Évangile, » « Comment faire la cour et Le Mariage Éternel » et « La Préparation pour un emploi honorable. » Terence M. Vinson, dirigeant de l'Église à l'interrégion, a également conseillé aux jeunes adultes seuls de calquer leur vie sur le modèle du Sauveur Jésus-Christ et d'autres piliers dans les Écritures.

Lorsqu'on leur a demandé un commentaire sur la conférence de trois jours à Kumasi,

de nombreux participants l'ont décrit comme étant un événement mémorable et ils espèrent que d'autres suivraient à l'avenir.

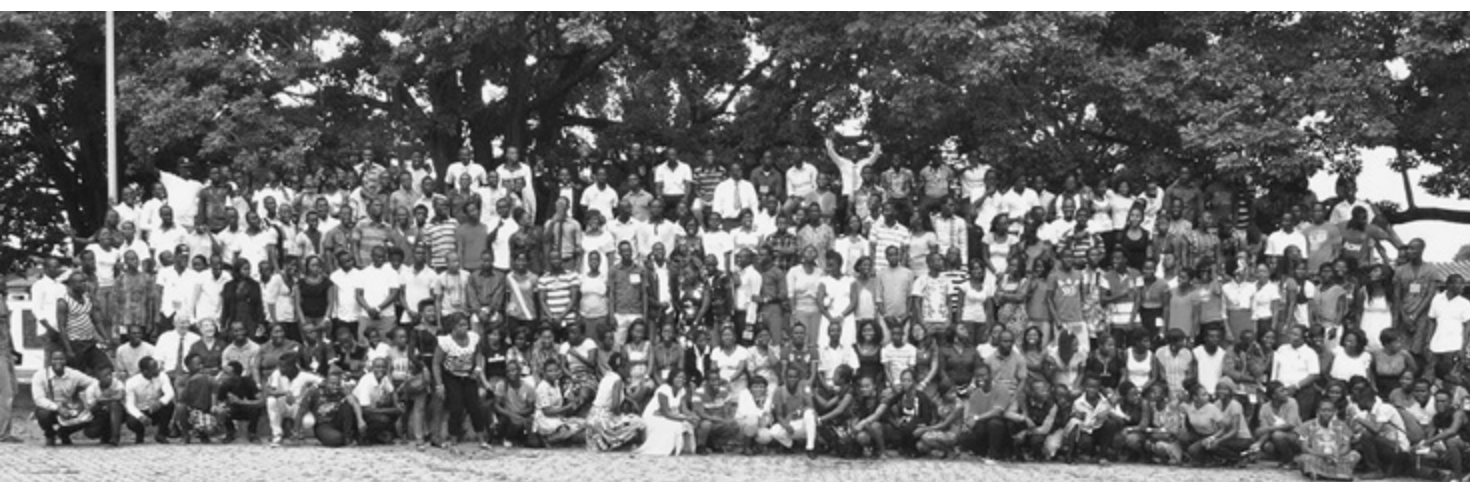
Accra

En raison du grand nombre de membres de l'Église dans le secteur de Greater Accra, deux conférences JAS – Accra et Accra Ouest – ont été prévues pour accueillir tous ceux qui voulaient y assister.

Emelia Amoah-Kpentey a participé à la conférence d'Accra tenue du 17 au 19 Juillet à l'Université du Ghana, Legon. Plus de 600 jeunes adultes seuls ont assisté ce weekend, où tout le monde attendait avec impatience de passer du temps les uns avec les autres dans un environnement amical et détendu.

« Un bel aspect de l'événement était le fait que nous avons eu trois jours pour nous rencontrer et nous faire des amis », a déclaré Amoah-Kpentey. « De vieux liens d'amitiés ont été renforcés et de nouvelles amitiés se sont créées. »

Trois ateliers ont également été ajoutés à la conférence



La pionnière d'Accra, au Ghana, sœur Juliana Anno

Le samedi 17 mars 2012, les sœurs des Sociétés de Secours de trois paroisses à Accra, au Ghana, se sont rassemblées pour célébrer l'anniversaire de la Société de Secours. Les sœurs de la paroisse d'Adenta I, d'Adenta II, et d'Adenta Ouest sont montées à bord d'un bus et se sont rendues à la maison de Julianna et Emmanuel Frank Anno dans le pieu d'Accra à McCarthy Hill. Les sœurs ont apporté de la nourriture qu'elles avaient préparée pour un déjeuner délicieux qu'elles ont servi sous les arbres dans le jardin entourant la maison d'Anno. Avant que le déjeuner ne fût servi, s'asseyant sur les chaises du jardin autour de nombreuses tables rondes, les sœurs chantaient des cantiques et écoutaient lorsque sœur Faustine Botchway, présidente de la Société de Secours de la paroisse d'Adenta II, parlait du début de l'histoire de la Société de Secours.

Puis, tout le monde écoutait pendant que sœur Anno, qui a 85 ans et l'une des premiers membres de l'Église à Accra, racontait la façon dont elle a entendu l'Évangile pour la première fois et était baptisée membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours le 30 mai 1981. Le lendemain, le 31 mai 1981, sœur Anno était confirmée membre de l'Église. A cette époque, il n'y avait pas assez de membres pour une branche à Accra, alors, sœur Anno se réunissait chaque dimanche avec un petit groupe des saints.

Plusieurs années auparavant, sœur Anno avait accueilli dans sa maison trois étudiants participant à un échange. Deux d'entre eux étaient des filles en provenance des États-Unis et un était un garçon en provenance de Grande-Bretagne. Sœur Anno a expliqué qu'à la fin des années 1970, il y avait un programme d'échange à caractère social mis en place à Accra. Puisque sa famille avait déjà participé dans un programme d'échange, elle était invitée à se joindre au programme et à visiter un siège à Vermont.

L'hôtesse à Vermont voulait montrer à sœur Anno les sites autour de ce milieu. Elle a dit à



Course à trois jambes à la conférence JAS d'Accra Ouest.



Participantes à la conférence JAS d'Accra Ouest.

d'Accra pour fortifier les jeunes adultes. « Les conférenciers ont donné d'excellentes présentations sur la façon de lutter contre les difficultés de la vie, en utilisant à bon escient le libre arbitre, et en établissant des priorités correctes », dit-elle.

Du 31 juillet au 2 août, le Collège de l'Université Méthodiste de Dansoman a logé 450 jeunes adultes seuls présents à la conférence d'Accra Ouest. Un ensemble d'orientation et de jeux de correspondance suivirent l'enregistrement à mesure que les gens continuaient d'arriver en ce premier matin.

Une rotation des ateliers et des activités ont maintenu les

participants occupés lors de la conférence. Des prières matinales, un film et de la danse, de la préparation et des répétitions pour un spectacle de talents, et une prière de clôture où les personnes présentes ont exprimé leurs sentiments sur les événements du week-end ont tout ajouté à une expérience positive et édifiante.

Larry Kitson-Mills, directeur de la conférence d'Accra Ouest, a félicité les différents comités pour leur dévouement à assurer la réussite du programme. « Le but de cette rencontre a été atteint et nous espérons améliorer les événements ultérieurs, » a-t-il dit. ■

sœur Anno que les mormons étaient dans ce milieu et qu'ils avaient un site historique à proximité. Bien que l'hôtesse ne crût pas à la religion mormone, elle était disposée à amener son invitée pour voir le monument placé au lieu de naissance de Joseph Smith à Sharon, Vermont. L'hôtesse ne voulait pas entrer dans le centre des visiteurs au site historique, alors, elle est restée dans la voiture.

Sœur Anno était assez intéressée d'aller d'elle-même. Elle était très impressionnée par l'obélisque en pierre et les magnifiques jardins qui entourent le monument. Mais elle était encore plus impressionnée quand elle est entrée à l'intérieur d'un bâtiment et elle a vu un film. Le film, intitulé « L'homme à la recherche du bonheur », a répondu aux questions qu'elle avait toujours eues dans son esprit. « D'où nous sommes venus, pourquoi nous sommes ici sur la terre, et où nous allons quand nous mourons. »



Sœur Anno

Sœur Anno était tellement touchée par le message et l'explication qu'elle a entendus. Elle a pris tous les pamphlets gratuits et un Livre de Mormon pour amener à la maison. Cependant, quand elle faisait ses valises pour retourner en Afrique, elle avait beaucoup de poids, alors, elle devait laisser les pamphlets et le Livre de Mormon derrière.

Quand elle est revenue à Accra, elle n'a pas pu trouver quelqu'un qui connaissait l'Église mormone.

Mais quelques années plus tard, elle a dû visiter ses deux filles qui vivaient dans un internat à Cape Coast. Son amie, Pricilla, était une enseignante à cette école, mais elle n'était pas à l'école quand sœur Anno est allée visiter ses filles. Elle s'est renseignée à l'école et on lui a dit que Pricilla était malade et elle était à la maison.

Sœur Anno est allée visiter son amie malade. Sur la table, dans la maison de son amie, elle a vu un Livre de Mormon et certains des mêmes pamphlets qu'elle avait collectionnés à Sharon, Vermont. Immédiatement, elle a demandé où Pricilla avait trouvé ces matériels. Pricilla a dit qu'elle les avait reçus de certaines personnes quand elle visitait la Suisse. Pricilla a dit à sœur Anno qu'elle avait

entendu qu'il y avait des étrangers à Accra qui avaient une affiliation avec les pamphlets. Sœur Anno copia l'adresse de la maison à Accra où les « Obronis » (étrangers) étaient censés se rencontrer.

Quand sœur Anno a finalement trouvé l'adresse à Accra, la barrière de la maison était fermée à clé et on lui a dit qu'il n'y avait personne. Le garde lui a dit que les Obronis étaient rentrés en Amérique. Déçue, elle est rentrée chez-elle.

Quelque temps plus tard, Pricilla, qui avait maintenant rejoint l'Église à Cape Coast, restait à Accra avec la famille. Elle visita Julianna et lui dit qu'il allait y avoir une conférence à l'Hôtel Ambassadeur à Accra. Sœur Anno était heureuse d'entendre cette nouvelle et elle planifia d'y assister. Elle a pris son fils unique, Kweku, et son ami avec elle. Elle a aimé ce qu'elle a entendu et tous les deux, elle et son fils, qui avait récemment gradué de l'Université, rencontrèrent les missionnaires pour recevoir les discussions. Tous les deux, sœur Anno et son fils, ont achevé les discussions et ont demandé d'être baptisés. Cependant, il était dit à sœur Anno qu'elle devait avoir une autorisation écrite de son mari, comme il n'était pas membre. Son mari a dit qu'il ne s'opposait pas à ce qu'elle soit baptisée, mais il ne voulait pas signer de documents. Alors, son fils Kweku, a pu être baptisé avant sa mère.

A cette époque, le groupe des saints à Accra, au Ghana, était sous la direction de la mission au Nigeria. Après un certain temps, sœur Anno a reçu une lettre du président de mission pour lui informer que comme son mari avait donné l'autorisation verbale et comme elle était majeure, elle pouvait être baptisée. C'était une journée très heureuse pour elle. Le 31 mai 1981, sœur Julianna Anno était confirmée membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Depuis ce jour, sœur Anno a enseigné l'Évangile à ses enfants et à ses petits-enfants et elle a enseigné et nourri beaucoup d'autres enfants dans l'Évangile. En outre, elle a rempli des appels dans la Société de Secours et l'École du Dimanche. Elle a enseigné le Séminaire pendant de nombreuses années et a partagé également son expérience et sa connaissance quand elle servait comme dirigeante de la classe de perfectionnement des instructeurs. Sœur Anno a particulièrement aimé servir en tant

que servante d'ordonnances au temple de Ghana, à Accra. Elle a toujours aimé servir en tant que sœur visiteuse et même aujourd'hui elle sert dans cette capacité. Par son exemple fidèle et sa disposition de partager son témoignage inébranlable, sœur Anno a enseigné et fortifié non seulement sa famille mais tous ceux dont elle a touché les vies.

Récemment, un des étudiants du séminaire de la sœur Anno, Daniel Abeo, était soutenu comme président de pieu du pieu de Tesano, dans la région du grand Accra au Ghana. Il a dit, « Sœur Anno a fait

de moi ce que je suis. Quand j'étais un jeune étudiant au Séminaire ayant du mal à apprendre, elle m'a appris comment étudier l'Évangile. Elle m'a appris comment me préparer et m'a donné l'occasion d'enseigner la classe du séminaire quand elle devait être absente. Ses encouragements et la confiance qu'elle a placée en moi m'ont motivé à apprendre et à développer la capacité d'enseigner l'Évangile. » Le jour où président Abeo était soutenu, il a dit, « C'est à cause de sœur Anno que je suis ici aujourd'hui. » ■

JEUNES

Valeurs à améliorer pour l'Année 2015

**Claude Z.,
17 ans,
Branche
de Babré,
District de
Gagnoa**

La vertu à améliorer pour 2015 est l'obéissance.

J'ai choisi cette

vertu car après l'enseignement que nous avons reçu de frère Vinson à la conférence de la jeunesse 2014 où il disait que « lorsque nous obéissons même si nous ne comprenons pas ce n'est pas parce que nous sommes aveugles mais c'est plutôt grâce à notre aspiration à la vie éternelle ». Depuis que le sommet a pris fin et j'applique ce principe qui me permet de me sentir plus proche de mon sauveur.

**Queen U., Deuxième
paroisse d'Ikot Ebo,
Pieu d'Etinan, Nigeria**

Ce que je dois améliorer en tant que fille de Dieu est d'être témoin



Claude

de Dieu en tout temps et en toutes choses et en tout lieu où je puis me trouver. Et les valeurs que je dois améliorer sont la Foi, la Nature

Divine, la Dignité Personnelle, la Connaissance, le Choix et la Responsabilité, les Bonnes œuvres, l'Intégrité, et la Vertu.

Et je m'efforcerai toujours à travailler sur ces valeurs pour qu'elles me guident toute ma vie. Également, je mettrai toujours en pratique ces valeurs et prierai pour avoir la direction de Dieu. Je renforcerai ainsi toujours mon foyer et ma famille. Aussi je contracterai et garderai mes alliances sacrées. Enfin je me préparerai à recevoir les ordonnances du temple et à jouir des bénédictions de l'exaltation et persévérer jusqu'à la fin. ■



Queen

MOMENTS MISSIONNAIRES

Les Choses que J'avais l'Habitude de Faire, Je ne les Fais Plus

Mark Saffa Nyuma

Missionnaire dans l'unité d'Egerton,
3ème Paroisse du Pieu de Calabar Nigeria

Frère Nyuma de la Sierra Leone, qui sert actuellement à Calabar au Nigeria, a baptisé un pêcheur de la mer.

Frère Monday est un pêcheur qui a été baptisé le 24 mai 2014 dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Au cours de la période d'enseignement avant son baptême, Frère Monday est parvenu à comprendre beaucoup de choses concernant l'Église et la Prêtrise. Il était heureux des bénédictions de la Prêtrise.

Il se faisait du souci pour son anglais car il ne parlait pas bien, mais il voulait être un membre de l'Église.

Frère Monday a aimé l'Église et a même partagé l'Évangile avec l'un de ses amis. Il avait un problème avec l'alcool et les missionnaires ont commencé à lui enseigner. Aujourd'hui, il est baptisé.

Il a dit « ces choses que j'avais l'habitude de faire, je ne les ferais plus ».

Pendant notre récente visite chez lui, il a dit que depuis son baptême, il a mis ces choses-là de côté.

L'Évangile l'a tant béni et il est reconnaissant pour cette expérience.

Il a expliqué aux missionnaires qu'il n'avait jamais réussi à économiser de l'argent et chaque fois qu'il obtenait de l'argent de son entreprise de pêche, il le gaspillait dans l'achat de boissons.

Toutes les choses qu'il avait faites dans le passé appartenaient désormais au passé. Il est prêt à être une personne digne, surtout parce qu'il aime tellement la prêtrise et exerce sa foi dans la prêtrise.

Les missionnaires conseillent ceux qu'ils convertissent à croire en la prêtrise. Les hommes, qui comprennent la prêtrise, connaissent son importance. La prêtrise a aidé Frère Monday à connaître l'Évangile. Elle a aidé Frère Monday à changer et à rester un homme digne. ■

LA PRIMAIRE

Mon Écriture préférée



**Happiness Sunday E.,
8 ans, deuxième paroisse
d'Ikot Ebo, Pieu d'Etinan,
Nigeria**

Mon Écriture préférée est Jean 3:16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il

ait la vie éternelle, amen. »



**Enefiok Clement A.,
9 ans, deuxième paroisse
d'Ikot Ebo, Pieu d'Etinan,
Nigeria**

Mon passage préféré d'Écriture est 1 Néphé 3:7 : « Et il arriva que Moi, Néphé, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée,

car je sais que le seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. » ■

CONSULTEZ LES NOUVEAUX SITES WEB DE L'INTERRÉGION !

Le Site web de L'Interrégion de l'Afrique de l'ouest : africawest.lds.org

Mormon Newsroom Ghana : www.mormonnewsroom.com.gh

Mormon Newsroom Nigeria : www.mormonnewsroom.org.ng ■

LES SOUMISSIONS D'ARTICLES POUR LES PAGES LOCALES DU LIAHONA ET PAGES WEB DE L'INTERRÉGION

Nous vous invitons à écrire et à soumettre des histoires empreintes de foi ou qui renforcent le témoignage ou des manifestations qui seront d'intérêt général pour les Saints en Afrique de l'Ouest que nous pouvons utiliser dans les pages locales du *Liahona*, ou sur les sites web de l'Interrégion, s'il vous plaît envoyer les par courriel à : africawestwebsite@ldschurch.org

S'il vous plaît inclure les informations suivantes :

- Le nom de la personne qui a écrit l'article
- Vos coordonnées (numéro de téléphone et adresse e-mail)
- Une photo de haute résolution ■